

Photographie colombienne – « Origine et prodigieuse rénovation de l'image »

Photographie colombienne – « Origine et prodigieuse rénovation de l'image »



Handwritten signature

Biennale di Senigallia

Conférence – Auditorio del Palazzetto Baviera, 19h00

Joannes Pérez

1735 et salle

Commissaire responsable



Fray Pedro de Tobar y Buendía (1648-1713)

Véritable relation historique de l'origine, de la manifestation et de la prodigieuse rénovation par elle-même de l'image de la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, Notre-Dame du Rosaire de Chiquinquirá, qui se trouve dans le Nouveau Royaume de Grenade sous la garde des religieux de l'Ordre des Prêcheurs

Madrid : Antonio Marín, 1735. 262 + 8 pages

Seconde édition après la première de 1694, première édition illustrée. L'auteur utilise deux chronologies : la première va de 1560 à 1590 et raconte l'origine de cette œuvre qui se renouvelait d'elle-même, ainsi que certains des miracles qui lui sont attribués.



Adrien-Hubert Brué

République de Grande Colombie, 1823

Commissaire responsable



Adrien-Hubert Brué (1786-1832)

Carte de Colombie, 1823

Nel 1823, la Repubblica della Gran Colombia copriva un immenso territorio di circa 3.064.800 km², con una popolazione totale stimata in 2.580.000 abitanti. Le regioni effettivamente amministrate e strutturate (città, valli andine, coste) rappresentavano meno del 25% del territorio totale. Oltre l'attuale Colombia, nel 1823 la Gran Colombia comprendeva ancora :

- Venezuela e parte della Guyana occidentale (fino al 1830)
- Ecuador (fino al 1830)
- Parte del Perù settentrionale (trattato del 1829)
- Parte del Brasile nord-occidentale (Amazzonia, trattato del 1851)
- Panama (fino al 1903)

48,1 x 63,9 cm

Félix Tisnés Jaramillo 1

Bogotá, 1978-1981

Commissaire responsable



Félix Tisnés (1940 - 1994)

Los Gamines de Bogotá, de la série Musarañas, 1978-1981

Quatre épreuves couleurs,

Félix Tisnés Jaramillo (1940–1994) est un photographe colombien reconnu pour son travail documentaire et son engagement social. Lauréat en 1978 du prestigieux prix Simón Bolívar, il a contribué à des journaux majeurs comme El Espectador ou El Tiempo.

Inscription au verso "Foto : Félix Tisnés",

18,5 x 24 / 18,4 x 23,4 / 18,4 x 23,4 / 15,1 x 21,1 cm.

Félix Tisnés Jaramillo 2

Bogotá, 1978-1981

Commissaire responsable



Félix Tisnés (1940-1994)

Los Gamines de Bogotá, de la série Musarañas, 1978-1981

Quatre épreuves couleurs,

Son œuvre se caractérise par un regard à la fois sensible et critique, axé sur les réalités marginales du pays, comme ici l'indigence des enfants, phénomène massif sévissant dans les villes colombiennes durant la seconde moitié du XXème siècle, conséquence directe de la violence régnant le pays à cette période.

Inscription au verso "Foto : Félix Tisnés",

15,9 x 22,6 / 16,5 x 22,2 / 18,6 x 23,4 / 17,2 x 21,4 cm.

Félix Tisnés Jaramillo 3

Bogotá, 1978-1981

Commissaire responsable



Félix Tisnés (1940-1994)
Los Gamines de Bogotá, de la série Musarañas, 1978-1981
Quatre épreuves couleurs,

La série Musarañas se distingue ainsi par son regard doux, dénué de tout jugement, malgré la violence absolue de ses images. Par sa poétique documentaire Tisnés demeure une figure essentielle, mais encore trop méconnue, du photojournalisme colombien du XXe siècle.

Inscription au verso "Foto : Félix Tisnés"

18,3 x 23,1cm / 19,9 x 24,9cm / 19,3 x 24,4cm / 19,3 x 24,4cm.

Série enfants, Manuel H, Bogotá, 1968

Lieu et salle

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),

Enfant battu et menotté, , 1er juin 1968, inscription au dos (Gamin Golpeado y esposado)

Groupe d'enfants des rues contre un mur dans un centre de réhabilitation, 13 x 20,5 cm

Enfants des rues au garde à vous dans un centre de réhabilitation, 20,5 x 25 cm

Série de catcheurs et enfants, Bogotá, 1960

Lieu et salle

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009), (pour la serie des catcheurs), ca 1960.

Série de photographies de catcheurs et d'enfants dormant dans la rue.

Ces photographies ont été prises durant les nuits d'une même époque dans le centre de Bogotá. Les sauts et cascades des catcheurs torse nus devant un public conquis contrastent avec l'abandon des enfants livrés à eux-mêmes dans le froid glacial des nuits de la capitale colombienne.

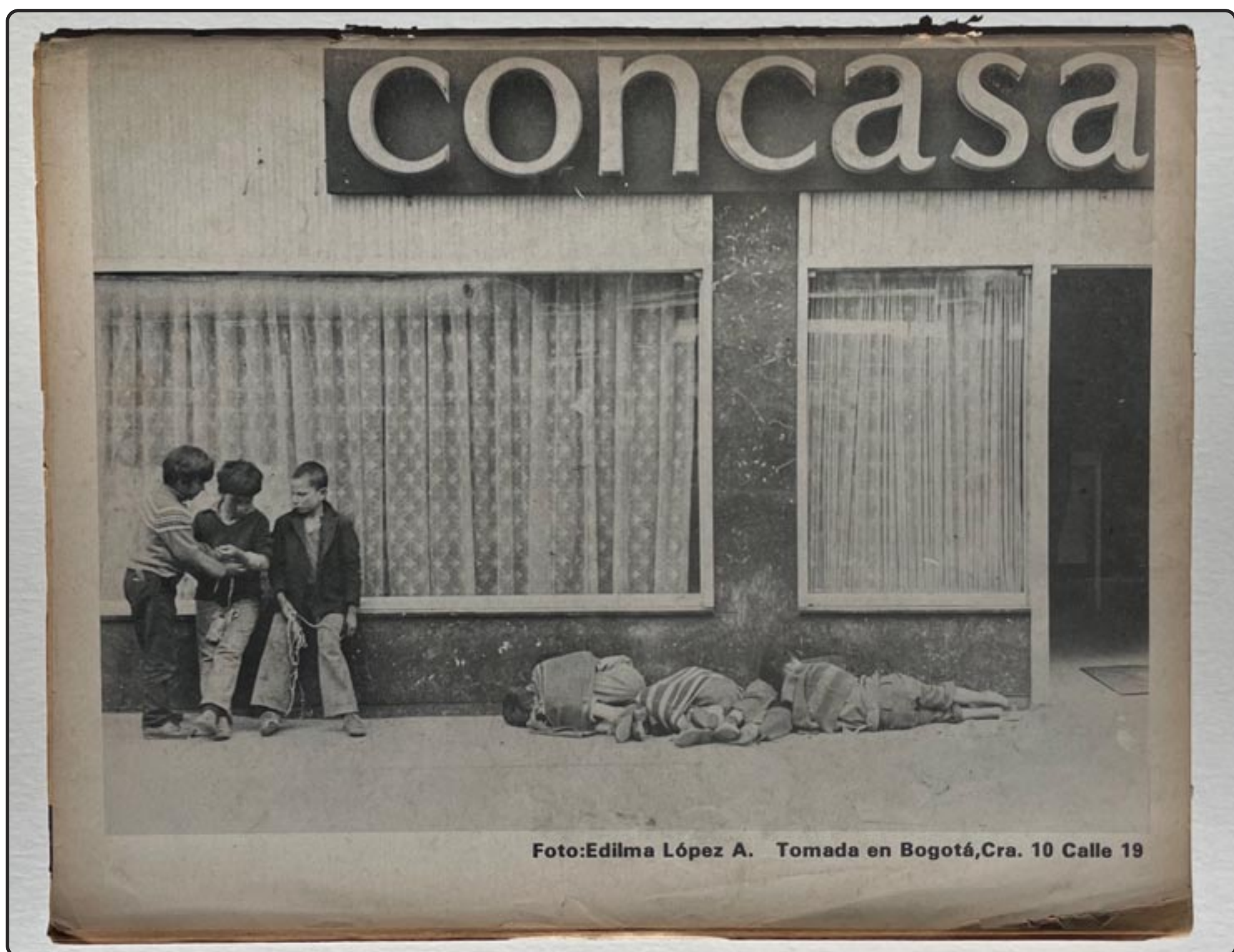
Dimensions maximun : 20,8 x 25,4 cm

Dimensions minimun : 13,8 x 9,8 cm.

Alternativa 116

Bogotá, 1977

Commissaire responsable



Alternativa 116, Bogota Colombie, Prise à Bogota, entre la Carrera 10 et la Calle 19

Foto : Edilma López A.

Magazine, 29 mayo a junio 5, 1977

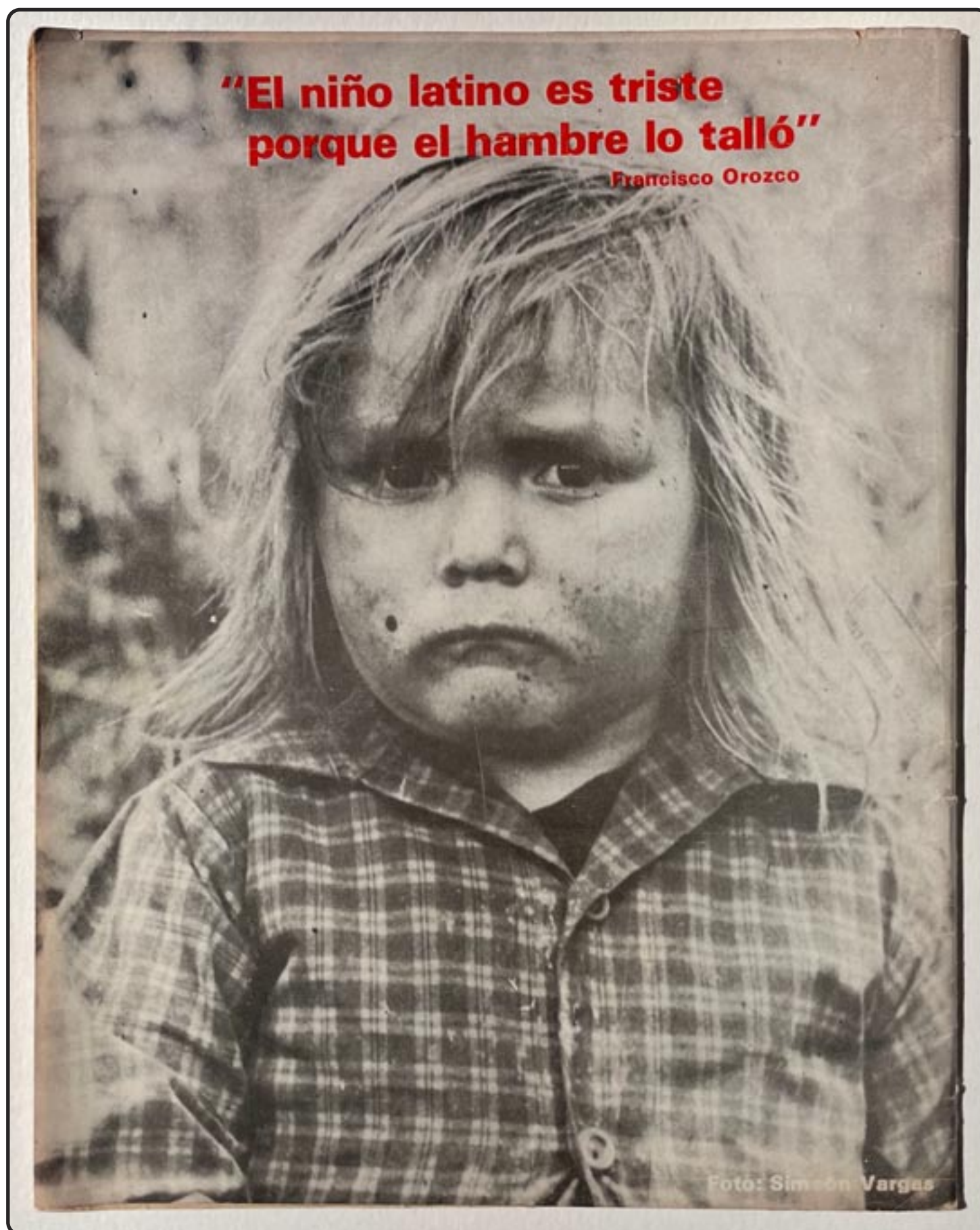
Concasa, traduisible par "Avec une maison" est une entreprise de construction colombienne. Le contraste entre deux mondes recherché par le photographe est ici flagrant.

La revue Alternativa fut une publication colombienne fondée le 18 février 1974 par Gabriel García Márquez, Enrique Santos Calderón et le sociologue Orlando Fals Borda, l'un des auteurs du livre *La violencia en Colombia* (1962). Son objectif était de proposer un journalisme indépendant donnant la parole aux luttes populaires et dénonçant les violations des droits humains sous les gouvernements d'Alfonso López et Julio César Turbay.

Alternativa 114

Bogotá, 1977

Commissaire responsable



Alternativa 114, Bogota
magazine, 16 al 22 de mayo 1977.

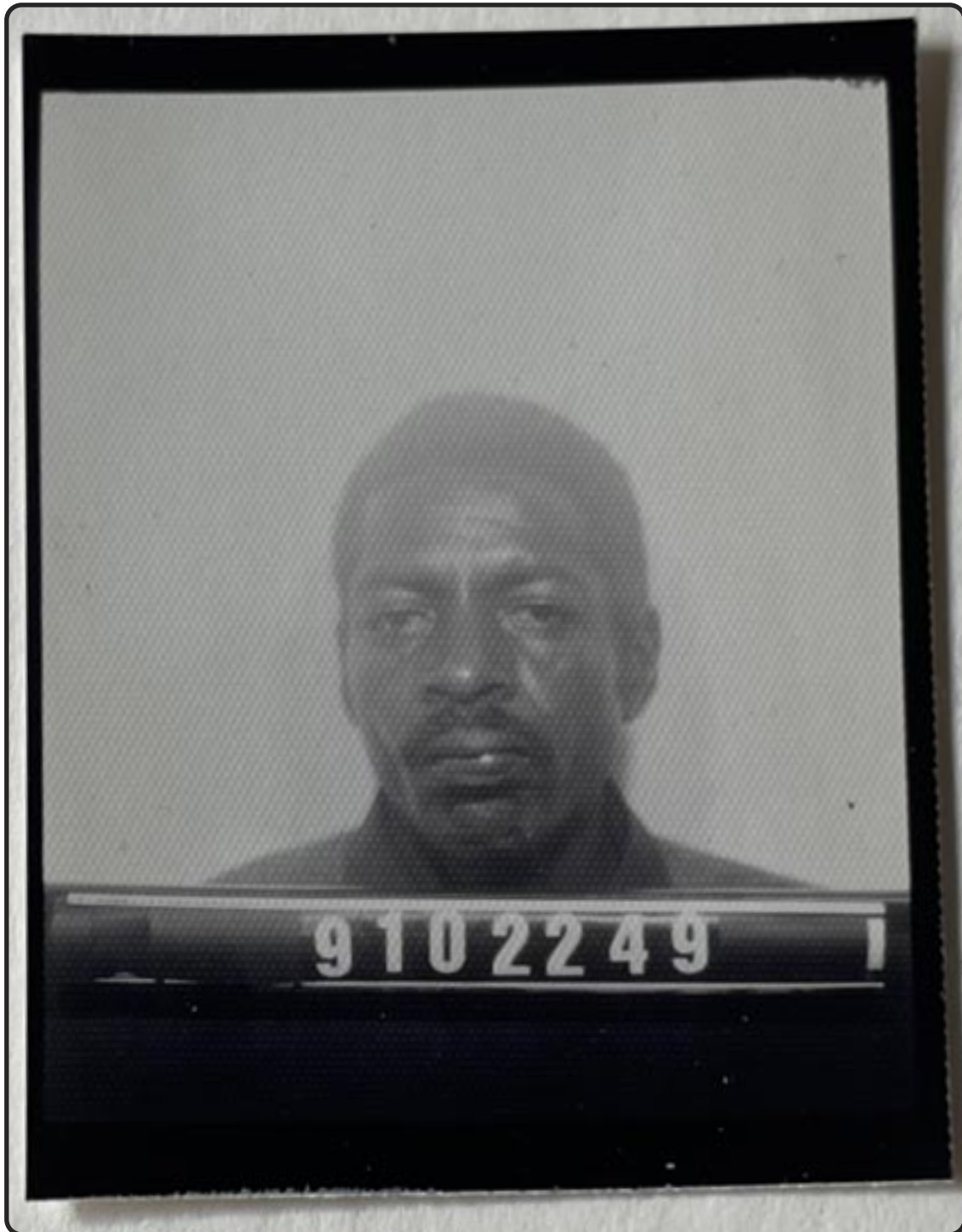
La revue Alternativa compte sur la participation de nombreux artistes, en particulier Nirma Zárate, Diego Arrango, Fabio Rodríguez Amaya ou Jorge Mora, membres du Taller 4 Rojo, un collectif de graveurs utilisant la photographie documentaire comme l'une des principales sources de leurs productions. Alternativa cessa sa publication en 1980 laissant un héritage important dans le journalisme colombien, par son engagement envers la vérité et la justice sociale

“El niño latino es triste porque el hambre lo talló” de Francisco Orozco.

Kid Pambele 1

Vers 1970

Commissaire responsable



Antonio Cervantes Reyes Alias Kid Pambelé (1945),

Issu d'un modeste village des Caraïbes, Kid Pambelé est le premier champion du monde de boxe colombien (WBA), un titre gagné en 1972 et qu'il défendra vingt et une fois.

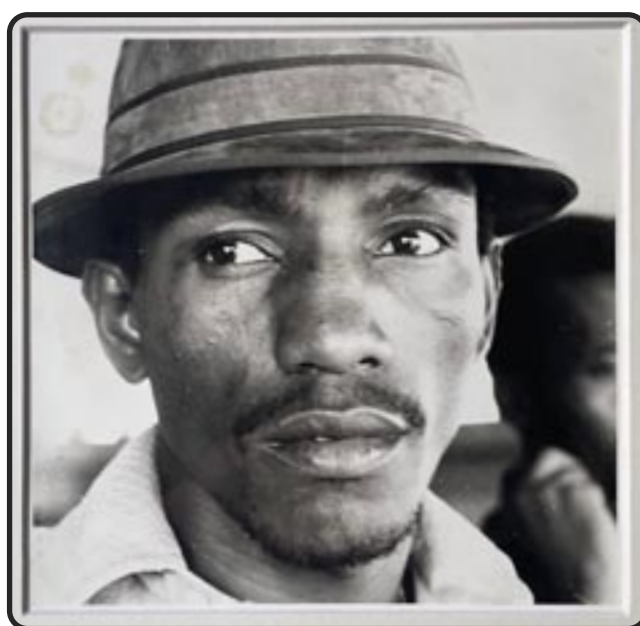
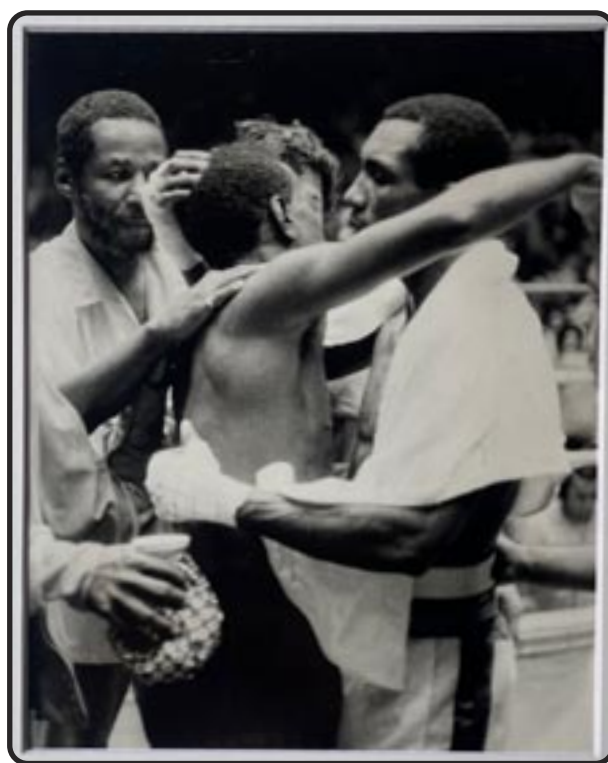
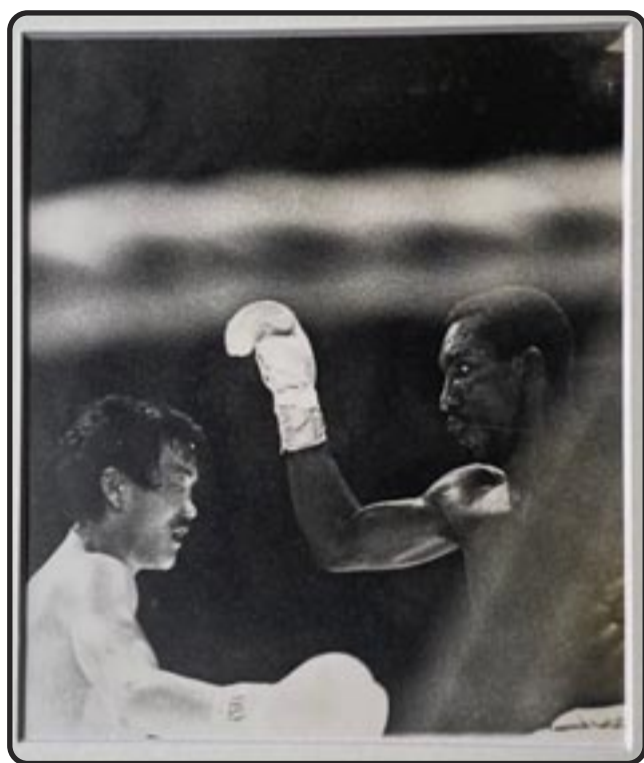
Propulsé héros national, il gagne des fortunes colossales, fréquente des personnalités, devient la coqueluche des médias et de foules. Il incarne un modèle de réussite sociale pour les personnes issues des communautés les plus pauvres et marginalisées ; Kid Pambelé est originaire de San Basilio de Palenque, un des villages créés au XVIIème siècle par les esclaves en fuite, situé non loin de la cote caraïbe colombienne.

Mais après l'ascension fulgurante viendra la descente aux enfers : l'alcool, la drogue et un tempérament instable ont raison de son titre et de sa gloire. Le boxeur autrefois adulé tombera en disgrâce, oublié de tous.

Felix Tisnes ed varii, Kid Pambele

Foto d'epoca Bogota vers 1970

Commissaire responsable



Antonio Cervantes Reyes Alias Kid Pambel (1945),

Combat sur le ring, inscription au dos ("Felix Tisnés J.) 17,5 x 22 cm

Accolade du boxeur, inscription au dos ("Pambele Frazer"), 25,3 x 20,2 cm

Kid Pambele dans la foule, inscription au dos (Studio Foto Castaneda), 12,2 x 20,7 cm, 12,6 x 20,7 cm.

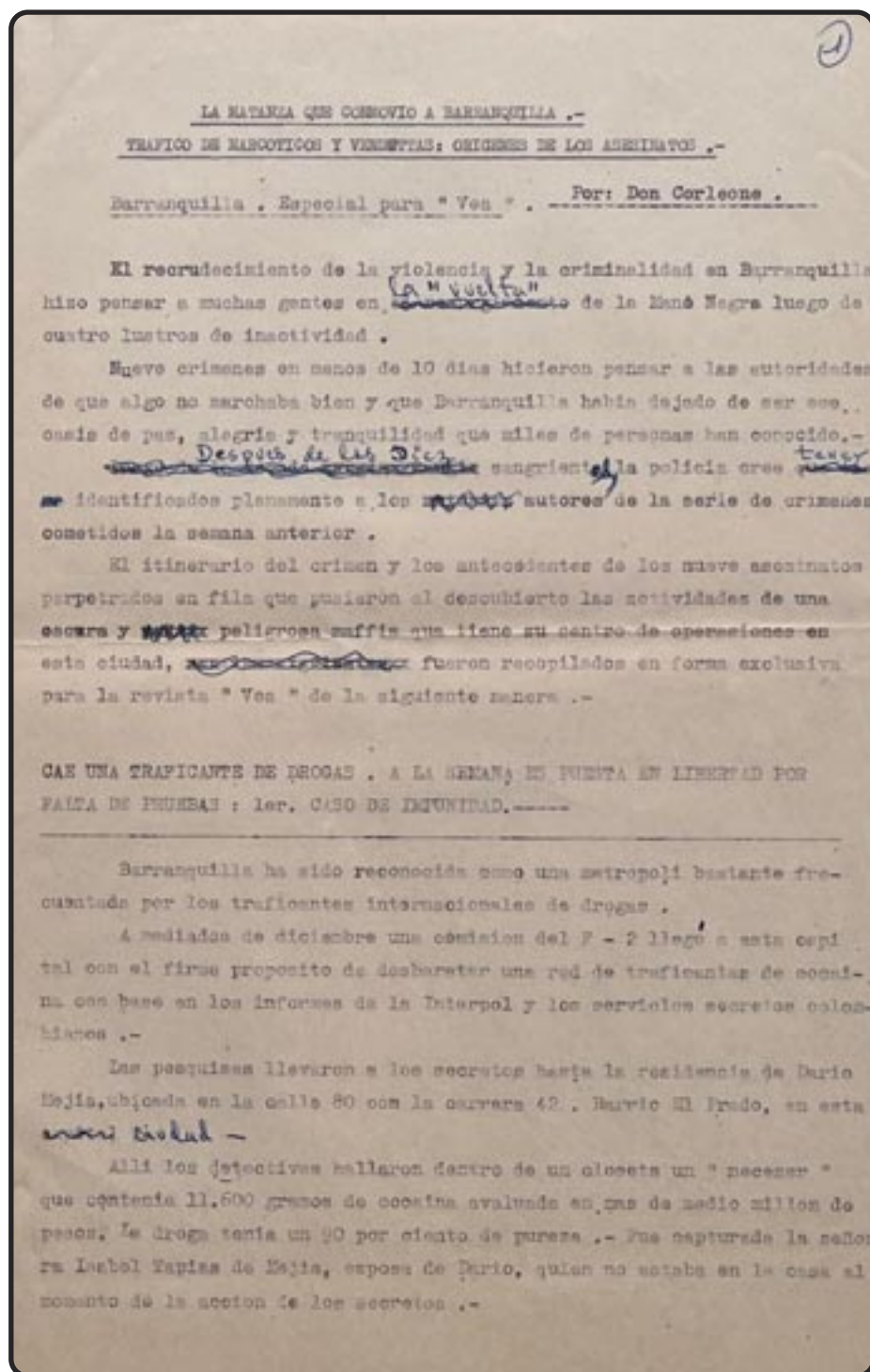
Kid Pambele signe de main, inscription au dos ("Kid Pambele", "11 junio"), 14 x 14 cm

Gros plan de Pambele, inscription au dos (Studio Foto del archiva de Félix Tisnes, Stella de Tisnes) 20,4 x 25,5 cm.

Lecture du Journal, inscription au dos ("Antonio Cervante", "20 oct.1979"), 13 x 20,7 cm

Don Corleone, enquête sur la Mano Negra Barranquilla, années 1970

Commissaire responsable



Don Corleone (pseudonyme du journaliste)
Un feuillet avec une photo, années 1970

Au cours des années 60, Barranquilla a connu une période de terreur urbaine avec l'apparition de la « Mano Negra », une organisation clandestine préfigurant les groupuscule paramilitaires de nettoyage social sévissant à partir des années 1980. Il s'agissait de membres d'organisations de sécurité nationale qui rendaient justice de leur propre main. Et quelle main !

Composée souvent de policiers, elle s'attaquait au trafic de drogue et tout autres activités jugées illégales ou portant atteinte à l'ordre public, du trafic de drogue à la prostitution en passant par la simple indigence. Cet article accompagné par sa documentation photographique est tiré de la célèbre revue Vea et signé malicieusement par le journaliste sous le pseudonyme de Don Corleone.

12,5 x 10,4cm / 18,3x8,5cm / 18,9 x 24,6cm / 19,4 x 25,4cm / 18 x 25,4cm / 19 x 25,3cm / 19,1 x 25,4cm.

Bogotazo Titre

Alentours de la Carrera Séptima, 1948

Commissaire responsable



Carte Postale des destructions du Bogotazo.
9 de abril 1948

Au matin du 9 avril, en plein centre-ville de Bogotá et dans le contexte de la IXe Conférence Panaméricaine, Jorge Eliécer Gaitán, figure populaire du parti libéral, est assassiné par le jeune Juan Roa Sierra, ce qui provoque immédiatement la fureur des militants libéraux ainsi que l'embrasement des quartiers populaires de la ville. Plus de vingt-quatre heures d'insurrection s'ensuivent, durant lesquelles le centre de la capitale est partiellement incendié et mis à sac par les insurgés. Outre les destructions matérielles, cette violente émeute entraînera la mort de nombreux civils, mais surtout une reconfiguration profonde de la répression et de l'affrontement politique en Colombie, qui trouvera son point d'orgue durant la décennie dite de La Violencia, caractérisée par l'organisation massive de massacres dans les campagnes et par un usage stratégique des sévices comme véhicules de la terreur.

9 x 13,8 cm.

Bogotazo 2^{titre}
Bogotá, 11¹ avril 1948

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),
Tramway en feu devant le siège de la Gobernación de Cundinamarca.

20,4 x 25,4 cm

Bogotazo 31re
Bogotá, avril 1948

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),
Émeutiers dans le centre de Bogotá. 9 avril 1948

Signature en bas à droite

30,5 x 40,6 cm.

Bogotazo 4
Bogotá, avril 1948

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),

Mise à sac de la quincaillerie Berrio,
Signature en bas à droite de la photographie

20,4 x 25,4 cm.

PUC, Manuel Fierro, 18 juin 2009

Lieu et salle

Commissaire responsable



Manuel Fierro, 18 de junio 2009
Bazuca de PUC. contra la ley,

En mai 2009, le campus de l'Université Nationale de Colombie s'est de nouveau transformé en un théâtre de mobilisations étudiantes puissantes, nées du rejet des réformes académiques et politiques qui menaçaient l'éducation publique colombienne. L'UNAL, épicerie historique de la contestation étudiante dans le pays, reste un creuset de la contestation politique et sociale, parfois même armée. L'usage régulier de dispositifs artisanaux — barricades, bazookas en PVC, papas bombas — incarne la tension permanente entre une répression violente et la résistance récurrente des insurgés. Cette radicalité n'est pas un simple trait, elle constitue une part fondatrice et indissociable de l'identité du campus de Bogotá.

Datée au dos, 30,6 x 39,8 cm.

Violencia

Rovira, (1948-1958)

Commissaire responsable



Muerto en Rovira (Municipalidad del departamento de Tolima, en Colombia), Ricardo Prieto
Foto Rodriguez, La violencia (1948-1958)

Les photographies du Bogotazo marquent l'irruption brutale de la représentation de la violence dans l'imaginaire collectif colombien. notamment par la diffusion des premières photographies de cadavres, préfigurant l'apparition des premières images de corps suppliciés durant la période dite de la Violencia, décennie marquée par l'intensification des affrontements entre le parti libéral et conservateur à l'intérieur des campagnes colombiennes

La gravité des crimes perpétrés durant cette époque ainsi que l'instabilité politique en découlant, vont rendre l'enregistrement et la diffusion de toute photographie particulièrement dangereuse et complexe ; les exactions commises dans les campagnes n'étant que vaguement rapportées par les médias de l'époque. Bien qu'existantes, ces photographies ne circulent que très peu, transformant souvent la réalité des faits en rumeurs.

8,9 x 14 cm.

Violencia 2
Lieu, 13 IV 1953

Commissaire responsable



Photographie de deux cadavres d'adolescents ligotés.
Inscription au verso (Violencia "Llanos orientales, 1954")

Foto. 1287. lo cadaver desconocidos el 13 IV 1953" traces de sang au verso de la
photographie.

6,4 x 8,8 cm., 8,8 x 12,8 cm.

Violencia Bitre

Lieu et salle

Commissaire responsable



Inscription au verso (Aristo Bulo Racines, “Aparecio por Siepe (?) y la playa” cadavre apparu sur les lieux au niveau de la plage. “Ultimo de los ajusticiados”, ce qui indiquerait que cette personne était la dernière victime d’une série de meurtre).

Au feutre bleu, “El local”

17,4 x 22,6 cm.

Portraits anthropologiques 1, Fernando Urbina Rangel

Plaines Orientales et Amazonie colombienne, années 80

Commissaire responsable



Portrait d'hommes Guahibos des Plaines Orientales et de l'Amazonie colombienne

Fernando Urbina Rangel (1939, Pamplona, Colombie) est un anthropologue et photographe reconnu pour son travail approfondi sur les peuples indigènes de l'Amazonie colombienne. Enseignant à l'Université Nationale de Colombie, il a consacré sa carrière à l'étude des mythes, cosmovisions et pratiques culturelles ancestrales. Sa photographie, imprégnée d'authenticité et dépassant les typologies ethnographiques, documente ces communautés et leurs rituels, contribuant à la valorisation et la préservation de leur culture. Fernando Urbina a publié plusieurs ouvrages majeurs et demeure l'une des figures principales de l'anthropologie visuelle colombienne.

4 photographies de 15 x 10,5 cm ; une photographie de 19,8 x 13 cm.

Portraits anthropologiques 2, Fernando Urbina Rangel

Nord-Ouest de l'Amazonie, années 1980-1990

Commissaire responsable



Fernando Urbina
Homme consommant du mambe

Le mambe, mélange de feuille de coca grillée et de cendre de yarumo, est une substance ancestrale consommée par les peuples autochtones du nord-ouest amazonien. Poudre d'un vert caractéristique rappelant la finesse d'une farine, est placée dans la joue, formant ainsi une légère boule sur le visage de celui qui la consomme. On retrouve sa présence dans de nombreuses représentations de l'Art précolombien, comme par exemple celle de l'homme panier. Associé au « cercle de la parole » un rituel de parole collective fomentant écoute et parole sage, le mambe nous rappelle la profonde tradition de la consommation de feuilles de coca par de nombreux peuples natifs andins et amazoniens, bien loin des représentations de la cocaïne et du narcotrafic monopolisant depuis la fin du XIX^{ème} siècle, l'imaginaire occidental de cette plante.

20,4 x 25,4 cm

Virrey Sámano y Urisarri

Bogotá, ca. 1800

Commissaire responsable



Rufino Cuervo y Barreto (28 de julio de 1801, Tibirita, Cundinamarca - 21 de noviembre de 1853, Bogotá)

Auteur ?

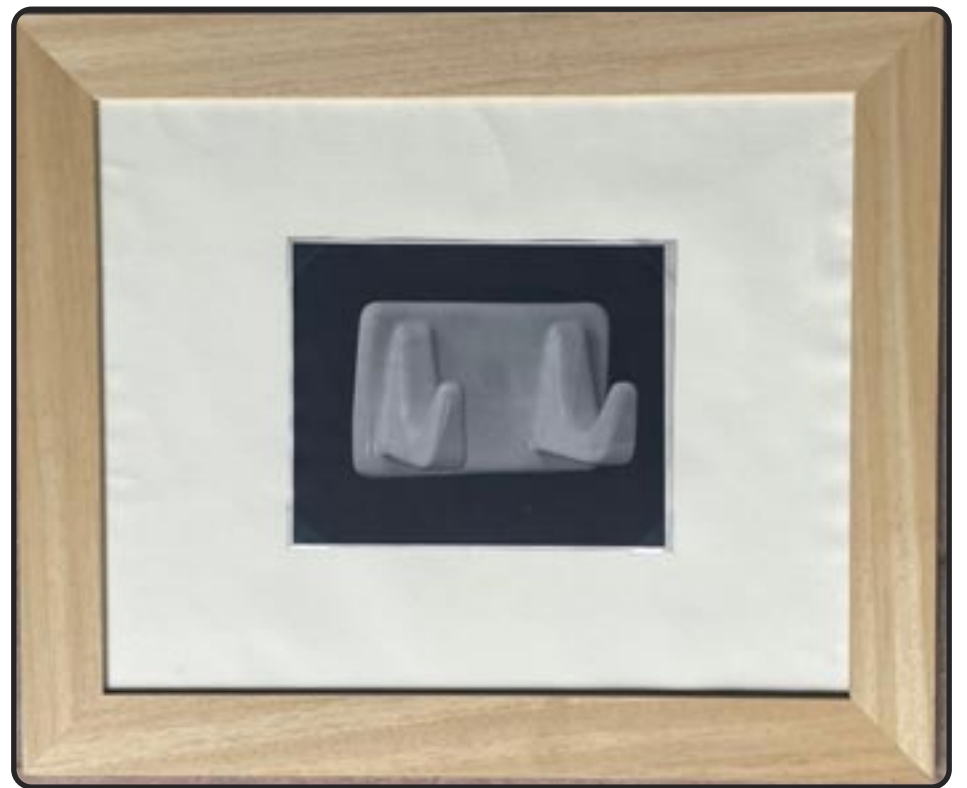
Pot de chambre de Rufino Cuervo y Barreto (1801-1853)

Rufino Cuervo y Barreto (1801–1853) fut un juriste, homme politique et diplomate colombien du XIXe siècle. Formé en droit à Bogotá, il occupa plusieurs postes importants dans la Nouvelle-Grenade, dont celui de gouverneur de Cundinamarca, de recteur de l'Université centrale et de vice-président de la République, exerçant brièvement la présidence en 1847. Il joua aussi un rôle clé dans la gestion de la dette extérieure du pays. Candidat malheureux à la présidence en 1849, Cuervo fut également un intellectuel engagé, actif dans la presse et défenseur des idées libérales. Il est le père du célèbre philologue Rufino José Cuervo.

Modernités 1, Manuel H

Années 1950

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),

Photographies publicitaires de produits de salle de bain, années 1950

portes serviettes et toilettes, ca. 1960

Tampons de Manuel H au verso pour chacune et signature au dos

Le Bogotazo détruisit une grande partie du centre de Bogotá et brisa l'image d'une ville ordonnée et prospère, connue avant 1948 comme « l'Athènes de l'Amérique latine ». Face à cette dévastation, une volonté urgente de reconstruction émergea, pour tenter de retrouver ce statut perdu. Sous la dictature de Rojas Pinilla, la modernisation devint un mot d'ordre, avec des projets emblématiques comme la construction de l'aéroport El Dorado, le développement des réseaux routiers et des usines, l'accès à l'automobile ou le renouvellement des systèmes de transports publics. Le pays et sa capitale adoptaient alors un modèle de consommation libérale inspiré des États-Unis, projetant une image de modernité triomphante dissimulant néanmoins de profondes inégalités.

14,5 x 10,4 cm / 25,6 x 20,1 cm.

Modernités 2, Manuel H

Années 1950

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),

Pedro Martínez González, connu sous le nom de « Pedrés “ se rasant dans la salle de bain, 1957 (?)

Inscription au verso : Torero Pedres, pedro Martinez. Rasurando la barba.

Photographies publicitaires de produits de salle de bain, années 1950

Lavabo en céramique, bidet, urinoir et toilettes, ca. 1960

Tampons de Manuel H au verso pour chacune et signature au dos,

La photographie fut l'outil emblématique de cette mise en scène d'une modernisation partielle. Les images de Manuel H. ou Leo Matiz capturent avec précision les signes d'une ville en transformation : nouvelles architectures, nouvelles voitures, électroménager ou confort domestique incarnent, entre autres signes, ces symboles du progrès. Mais cette iconographie contraste bien souvent avec la réalité de la ville et des campagnes, marquée par la précarité des périphéries, l'abandon du monde rural, les tensions sociales irrésolues, l'explosion de la violence politique et l'avènement prochain du narcotrafic. Plus qu'un témoignage d'une renaissance sociale et économique, la photographie incarne à la fois la promesse d'une modernité inachevée et l'aveuglement d'une partie de la société face à cet échec.

14,5 x 10,4 cm / 25,6 x 20,1cm.

Modernités 3, Manuel H Bogotá

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),
Accident de voiture,

Signature en bas dans la marge à droite, inscription au verso (Taxi estrellado accidentado
contra poste), tampon "Manuel H Foto Bogota"

35,5 x 28 cm.

Modernités 4, Manuel H

Bogotá, années 1950

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),

Pompier et extincteur à mousse. Bogotá, années 1950

Affiche arrachée sur la IX Conférence Panaméricana, Bogotá, avril 1948

À partir du 9 avril 1948, l'incendie généralisé du centre-ville lors du Bogotazo marqua un tournant pour le corps des pompiers de Bogotá, confronté à une destruction d'une ampleur inédite. Tandis que la capitale entrait dans une période de réorganisation urbaine, le pays tout entier s'enfonçait dans La Violencia, conflit rural dont les répercussions sécuritaires et politiques atteignaient aussi les grandes villes.

C'est dans ce climat tendu que les premiers extincteurs à mousse chimique font leur apparition à Bogotá, introduisant de nouvelles manières de combattre les incendies, notamment dans les usines et les bâtiments publics. Mais cette modernisation des équipements et des méthodes ne suffira pas à éviter d'autres sinistres d'envergure, comme celui de la tour Avianca en 1973, qui viendra rappeler la vulnérabilité persistante de la ville face au feu.

Inscription au verso : "Alcala",
25,4 x 20,4 cm.

Modernités 5, Manuel H Bogotá, années 60

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),

Lavage automatique d'une dodge 1500, années 1960

Intérieur d'un bus de transport public, années 1960

Tampon Foto Manuel H au verso voiture
Deux tampons différents Foto Manuel H sièges

23,4 x 19 cm sièges, 25,7 x 19,5 cm voiture

Modernités 6, Manuel H Bogotá, 1957

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),

“Adios a las armas”, Teatro Colombia, actuel Teatro Jorge Eliecer Gaitan, ca. 1957 Tampon au dos “Manuel Foto, Bogota”. 17,6 x 24 cm.

Reconstitution d’une bagarre de rue, année 1950, inscription au verso “Pina Callejera” et “ Manuel H”, 17 x 11,5 cm.

Modernités 7, Manuel H

Bogotá, années 60

Commissaire responsable



Manuel H (1920-2009),

Bagarre d'enfants

Signature et date en bas a droite (ATTENTION: Bogotá 06 (soit 2006, date correspondant certainement à l'année du retraitage de l'image), Tampon au verso "Foto manuel Bogota".

35 x 28 cm.

Modernités 8, Manuel H Bogotá, années 60

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),

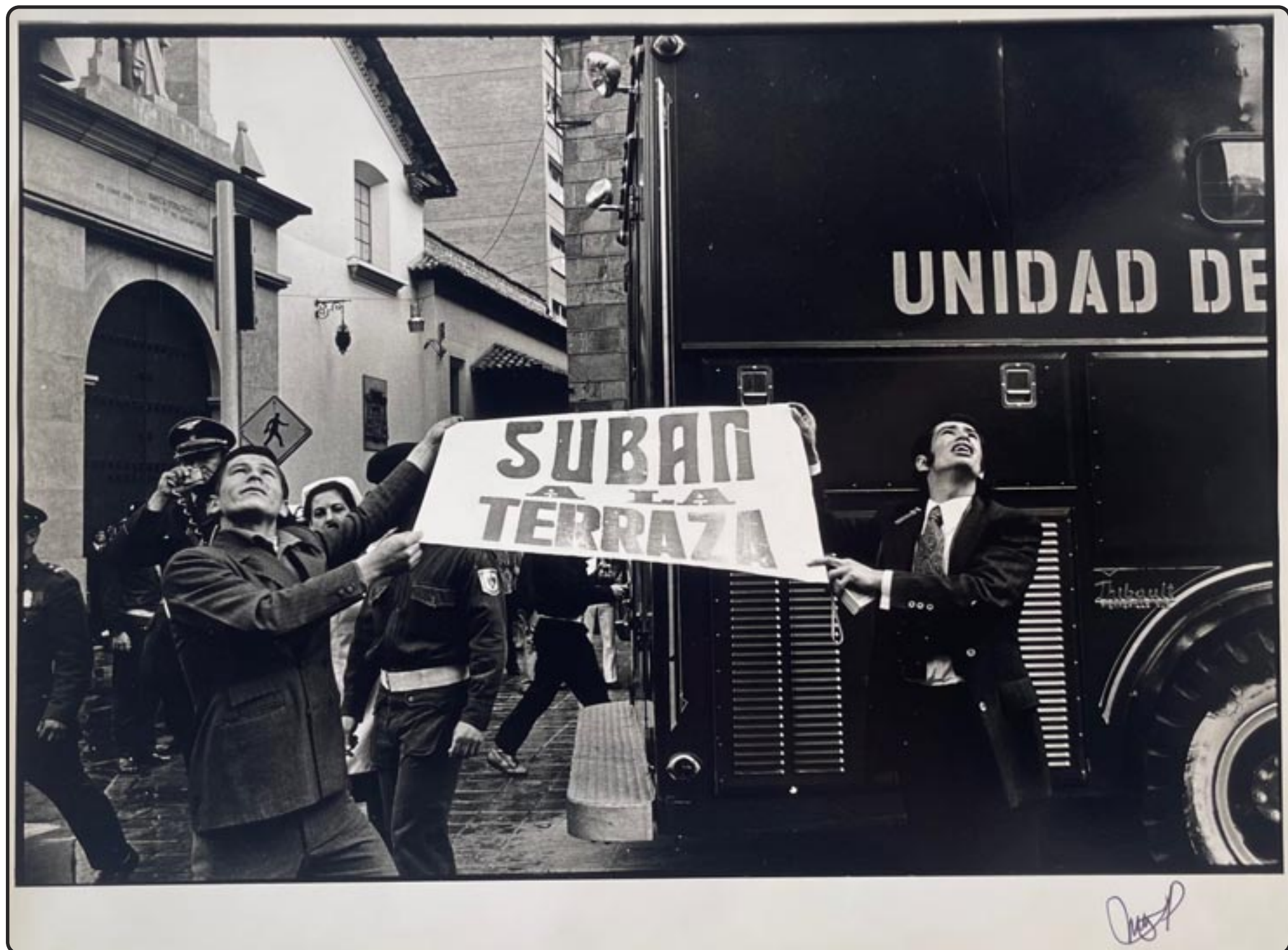
Clown de rue, "El Pirata"

Tampon et étiquettes Foto Manuel H au verso, signature en bas a droite
40,3 x 30,3 cm.

Modernités 9, Manuel H

Bogotá, 1973

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),

“SUBAN A LA TERRAZA”, Incendie de la Tour Avianca sur la carrera septima

Signature dans la marge en bas à droite, étiquette “Incendio con Avico de subir à la Terrazza” et tampon Foto Manuel H au verso

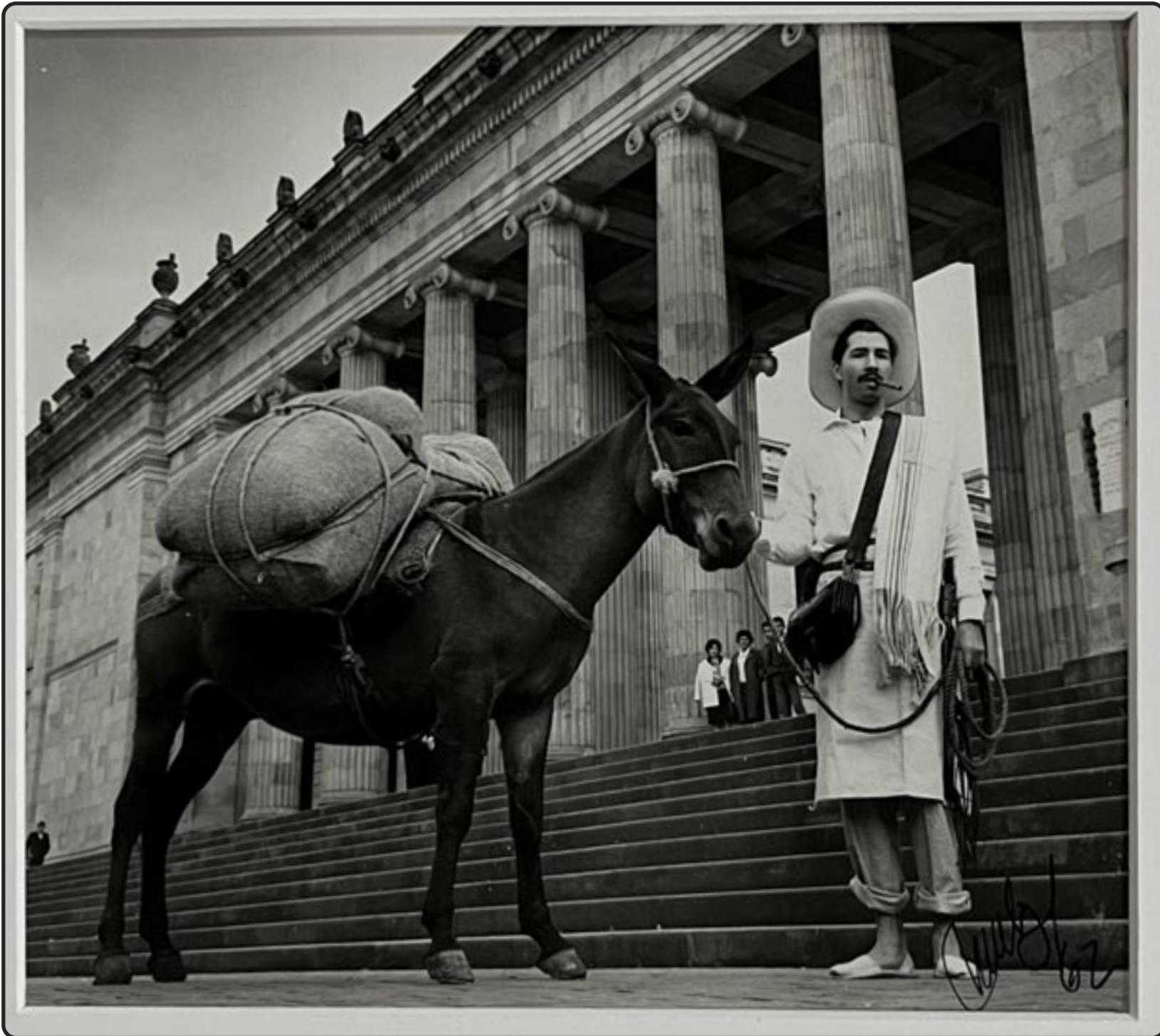
Photographe urbain par excellence, Manuel H a fondé une grande partie de sa pratique de la photographie sur l'enregistrement de l'activité urbaine et de l'actualité du centre de la capitale colombienne. Son atelier, situé à l'angle de la Carrera Séptima et de la Calle 22, occupait une position stratégique le long de l'artère principale du Bogotá du milieu du XXe siècle. De là, il fut le témoin privilégié des grands événements et transformations de la ville de cette époque, de l'assassinat de Jorge Eliécer Gaitán le 9 avril 1948, à l'incendie de la Tour Avianca, en passant par le portrait des commerces ambulants et autres services offerts aux passants.

22,5 x 30,8 cm.

Modernités 10, Manuel H

Bogotá, 1962

Commissaire responsable



Manuel H (1920 - 2009),

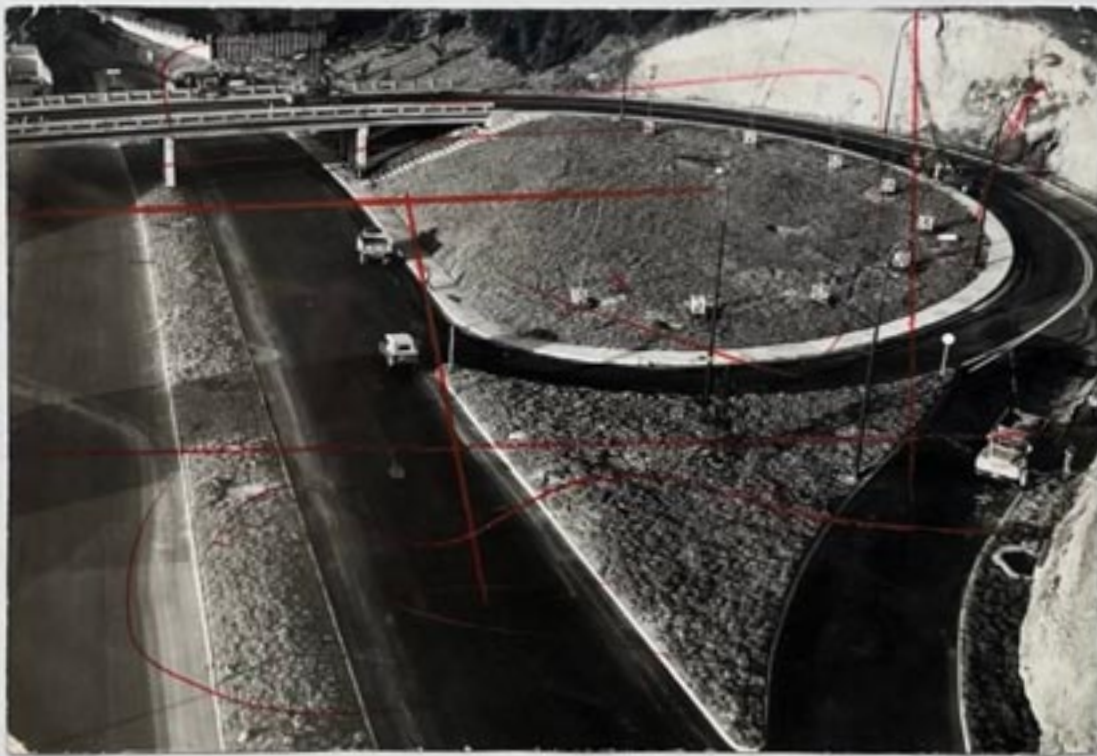
Juan Valdes (Carlos Sanchez) avec sa Conchita devant le Capitole national, Place de Boliva sur la Carrera Séptima

Carlos Sánchez (1935–2018) fut l'acteur colombien qui incarna le personnage emblématique de Juan Valdez, personnage fictif crée en 1958 par la Fédération nationale des producteurs de café de Colombie pour incarner la figure, au bord de la caricature, du fermier colombien producteur de café, Sánchez, originaire de Fredonia dans le département de Antioquia, avait grandi dans une région caféière avant de se tourner vers la peinture et le théâtre. Pendant plus de quarante ans il incarnera, souvent accompagné de sa mule Conchita, l'image de la marque de café Juan Valdez, devenant ainsi un symbole mondial du café colombien.

inscription au verso : "El original Juan Valdes, Café de Colombia", 20,7 x 25,5 cm

Modernités 11, Manuel H Bogotá, 1971

Commissaire responsable



Armando Matiz (frère de leo Matiz)
Sortie de la Carrera Séptima par la Calle 100 à Bogotá

Au verso:
Tampon Periódico El Espacio et mecanographie "BOGOTA "AVENIDAS" Abril/71
Inscriptions : Botero y Aguilar, Cruce de la calle 100 sobre la carrera 7a, Aviso medir el ancho,), 17 x 25 cm.
Au crayon rouge: 6 coles R6 y 2 1/2 Coles paq 1a 100%

17x25 cm

Modernités 12

Bogotá

Commissaire responsable



Leo Matiz (1917-1998),

Usine à papier,

Tampon Foto Leo matiz et inscription "Tapensa" au verso
21,8 x 20,2 cm

Alternativa n°29 et n°7 Bogotá, 1974

Commissaire responsable



“Gabo en la política’ Alternativa No. 29

“Atreverse a pensar es empeza’ Alternativa No. 7 Bogota - Colombia 13 - 26 de Mayo 1974

La revue Alternativa fut une publication colombienne fondée le 18 février 1974 par Gabriel García Márquez, Enrique Santos Calderón et le sociologue Orlando Fals Borda, l’un des auteurs du livre *La violencia en Colombia* (1962). Son objectif était de proposer un journalisme indépendant donnant la parole aux luttes populaires et dénonçant les violations des droits humains sous les gouvernements d'Alfonso López et Julio César Turbay.

La revue compte sur la participation de nombreux artistes, en particulier Nirma Zárate, Diego Arrango, Fabio Rodríguez Amaya ou Jorge Mora, membres du Taller 4 Rojo, un collectif de graveurs utilisant la photographie documentaire comme l’une des principales sources de leurs productions.

Alternativa cessa sa publication en 1980 laissant un héritage important dans le journalisme colombien, par son engagement envers la vérité et la justice sociale.

La Violence en Colombie

1962 et salle

Commissaire responsable



Publications de référence sur le Bogotazo de 1948, la période dite de La Violencia et la prise du Palais de Justice en 1985.

Carlos Camacho Arango et Rinaldo Scandroglio, La Gran Mancha Roja, 1949

Germán Hernández C, La justicia en llamas, Bogota, Carlos Valencia Editores, 1986

Germán Guzmán Campos, Orlando Fals Borda y Eduardo Umaña Luna, La violencia en Colombia, Bogota, Ediciones Tercer Mundo, 1962

Enrique Cuéllar Vargas, 13 años de violencia : asesinos intelectuales de Gaitán, dictaduras, militarismo, alternación, Ediciones Cultura Social Colombiana, 1960

Carlos Delgado, El 9 de abril en fotos, Bogota, Áncora Editores 1986

Livre de Gabriel Garcia Marquez et Roberto Escobar Gaviria

1962 et salle

Commissaire responsable



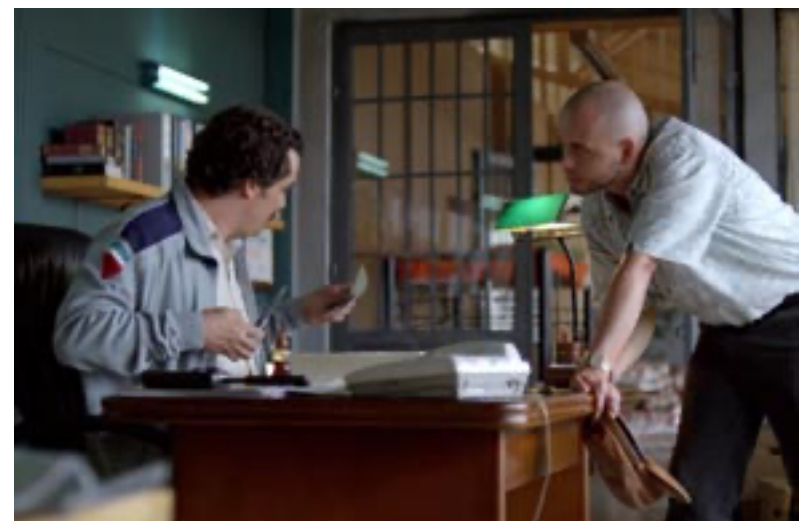
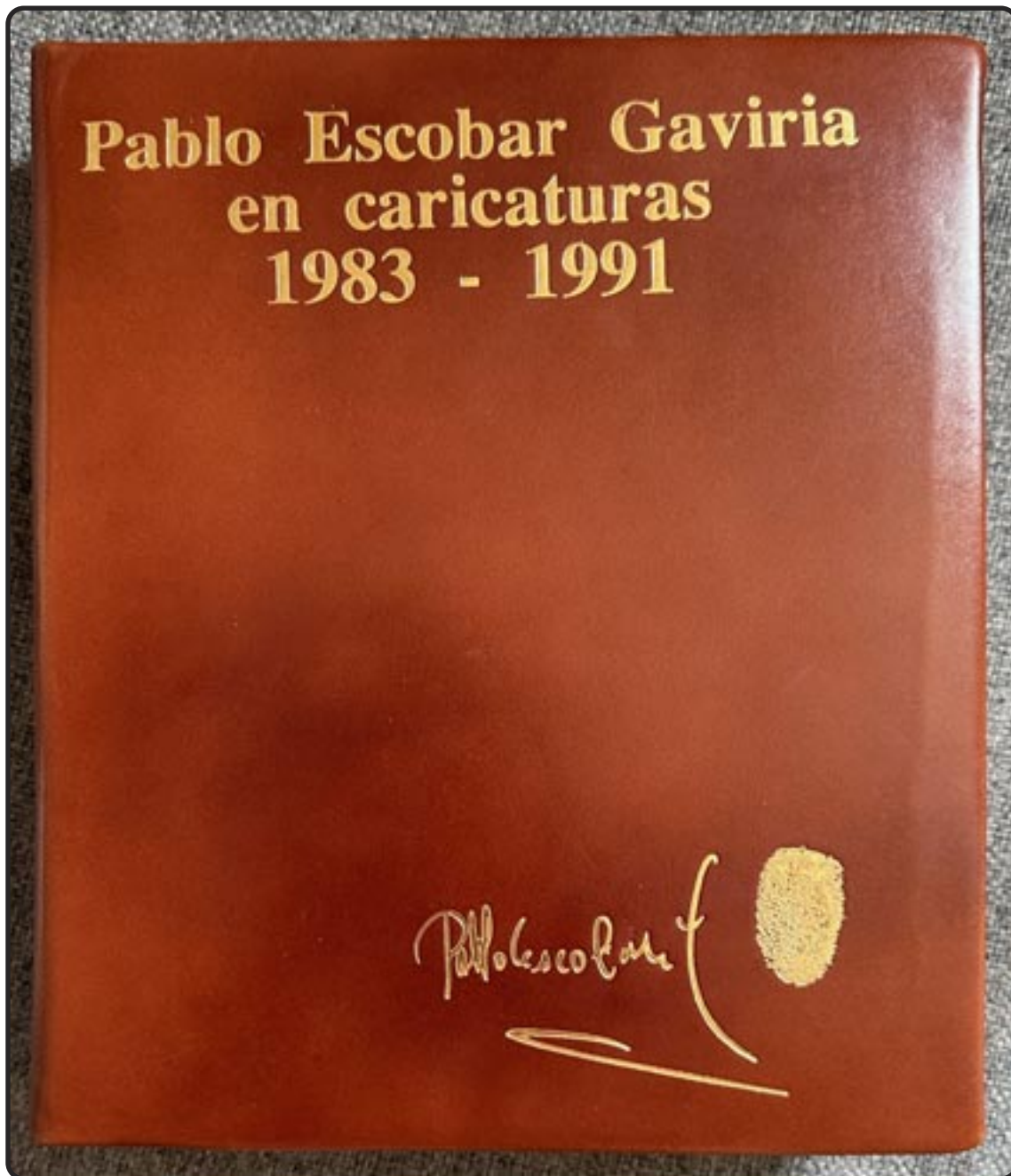
Gabriel Garcia Marquez, Crónica de una muerte anunciada, Editorial la oveja negra, avril 1981

Roberto Escobar Gavira, Mi hermano Pablo : Los secretos de Pablo Escobar, Quintero Editores, 2000

Pablo Escobar Gaviria

Libro de Oro de Pablo

Commissaire responsable



Pablo Escobar. Libro de Oro
La Catedral, Envigado, Junio de 1992
377 pages

Ce recueil de caricatures, compilé et édité par Pablo Escobar lui-même, rassemble 377 pages de dessins et d'illustrations le représentant, classés de façon chronologique. À travers ces œuvres, réalisées par des caricaturistes renommés comme Héctor Osuna, Palosa, Guezú ou Jorge Grosso, se dessine une chronique visuelle de la réalité du narcotrafic et de la perception publique d'Escobar. Le livre s'ouvre sur une préface de Guezú « Une caricature est un trait qui, à lui seul, prend vie ; parfois, elle se targue de ne parler aucune langue », dit l'un des passages.

Le recueil inclut aussi quelques caricatures internationales, comme celles de Lurie, de Londres, en 1991. On y voit un monstre nommé « Drogues » à trois têtes, chacune portant un nom : Fournisseurs, Promoteurs et Consommateurs. Face à lui, Escobar, vêtu en Mexicain, tire des billets avec un pistolet. Sous l'illustration, l'onomatopée « bang ! » se répète cinq fois.

Et bien que le livre soit consacré aux dessins et caricatures, on y trouve aussi une célèbre photographie où le chef du narcotrafic pose avec son fils devant la Maison Blanche à Washington, aux États-Unis.

Jeu de Carte
El ultimo libro

Commissaire responsable



Jeu de cartes imaginé par Serge Plantureux. "Pox.caina"



Journal Le Monde,
Le dernier livre du Millésime, vendredi 31 decembre 1999,
Publié en Colombie.

42,5 x 29,7 cm.